



**FRÉDÉRIC DABI**, directeur général opinion de l'Ifop, auteur de "la Fracture" (Les Arènes)

## “Cette tranche d'âge ne veut pas offenser les croyants”

**Marianne** : Notre enquête montre que l'assassinat de Samuel Paty est un événement qui suscite de l'indifférence chez 19 % des jeunes interrogés. Ce chiffre paraît effarant...

**Frédéric Dabi** : Cet attentat a remué de manière traumatique l'ensemble des Français. Il a ému la jeunesse : 85 % des jeunes se disent choqués, trois quarts d'entre eux expriment un sentiment de colère. Ce n'est pas un événement anodin. Mais oui, on a bien cette poche : un jeune sur cinq pour qui ce drame suscite de l'indifférence. Et cela ne frappe pas un public en particulier. Ce sentiment est celui d'un quart des personnes issues des catégories supérieures et de presque un quart de ceux qui n'ont pas de diplôme. Et 44 % des jeunes de confession musulmane. Ce qui me frappe également, c'est la difficulté, même si on condamne cet assassinat, à valider le travail pédagogique de Samuel Paty, à comprendre le cheminement qui a conduit à cet acte incommensurable. Et cela s'est aggravé par rapport à l'année dernière.

**Cela ramène à la Fracture, le titre de votre livre. Sur ce sujet, les jeunes font-ils sécession ?**

Entre les jeunes et les moins jeunes, on ne peut même pas parler d'un conflit, mais plutôt de deux blocs hermétiques l'un à l'autre, qui ne se parlent pas, ne se comprennent pas, ne mettent pas les mêmes défini-

tions derrière les mêmes mots : « blasphème », « laïcité ». Il y a eu une onde de choc dans la jeunesse, mais on sent que, au-delà du choc émotionnel légitime, les tréfonds qui expliquent pourquoi un jeune Tchétchène a décapité un enseignant ne sont pas complètement compris. Ce crime peut même apparaître à certains comme « justifié ». On a presque un quart des jeunes qui soit condamnent mais partagent certaines des motivations du tueur, soit ne condamnent pas son acte.

**Mais tous les jeunes pensent-ils de la même façon ?**

Non, mais on repère des représentations communes. À propos du Covid comme sur les sujets sociétaux. En particulier sur le rapport au fait religieux. On a une minoration du danger encouru sur les principes laïques, sur le fait que l'islamisme a déclaré la guerre à la France. Les jeunes sont en rupture avec la tradition d'irrévérence, de moquerie, d'irrespect à l'égard des principes religieux. On ne veut pas offenser les croyants. Et cela explique d'ailleurs la perméabilité des idées *woke* : il faut défendre les minorités, les identités, il faut faire face aux discriminations systémiques. On a toujours une difficulté à distinguer l'autorisation de critiquer un dogme de l'interdiction d'être raciste envers une communauté. Le traumatisme Samuel Paty n'a rien changé. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR S.Q.